

Lambesc. La sénatrice Isabelle Pasquet et le journaliste Gérard Le Puill en visite chez les Vignerons du Roy René.

Le PCF rencontre les viticulteurs du Pays d'Aix

■ « *Quel avenir pour nos agriculteurs ?* ». C'est la question que se sont posés conjointement samedi matin à Lambesc les élus locaux du Parti Communiste, Jean-Michel Carretero et Gérard Venel, la sénatrice PCF des Bouches du Rhône Isabelle Pasquet et le journaliste et écrivain Gérard Le Puill, grand spécialiste des questions agricoles. A Lambesc, l'agriculture se caractérise fortement par la place prépondérante de la viticulture. Rien d'étonnant alors à ce que la réunion ait été organisée au sein de la cave coopérative viticole la plus importante de la commune, mais aussi du département, à savoir celle des Vignerons du Roy René dont le président Didier Pauriol et le vice-président Alain Lezand, ont chaleureusement accueilli leurs invités du jour.

Après une visite de la cave étayée des explications par le président qui a permis aux invités de se familiariser avec la fabrication du vin AOC Coteaux d'Aix-en-Provence si réputé, un petit débat a permis de mettre sur la table les enjeux de l'agriculture à l'heure de la nouvelle Politique Agricole Commune et des nouvelles mesures européennes qui visent à une libéralisation toujours plus poussée de ce secteur essentiel. Un point a aussi été fait sur la protection sociale et les retraites des agriculteurs.

L'idée était ainsi de confronter l'analyse fine et étayée de Gérard Le Puill qui depuis des années est l'un des spécialistes français de l'agriculture à celle des viticulteurs de la commune provençale. Et les conclusions vont dans le même sens, celui là même soutenu par le Parti Communiste et le Front de Gauche : lutter avec urgence contre la libéralisation du secteur agricole, qui menace toujours un peu plus la sécurité alimentaire mais aussi le travail des agriculteurs européens.

De la PAC à la libéralisation des droits de plantation

Le débat s'est tout de go ancré dans la réalité du jour : celle qui concerne en premier chef les viticulteurs, la libéralisation des droits de plantation de la vigne. C'est en 2007 que les ministres de l'Agriculture de l'Union Européenne parviennent à un accord qui vise à une totale liberté de planter n'importe où sur le sol européen en permettant à tous vins, à condition de respecter un cahier des charges, de se réclamer d'une AOC (Appellation d'Origine Contrôlée) ou d'une IGP (Indication Géographique Protégée). C'est un véritable tollé qui a alors agité les viticulteurs. Et ceux de Lambesc font partie de la lutte : « *on a sensiblement nos élus locaux pour s'y opposer. Cette loi l'appliquable en 2016, NDLR] détruit complètement notre*



Après une visite des chais, le débat s'est orientée sur les enjeux et l'avenir du monde viticole et agricole.

métier, à savoir les notions de terroir et de qualité » explique Alain Lezand. Et Gérard Le Puill de poursuivre : « *Les nombreuses protestations peuvent permettre de penser que l'Europe va peut-être revenir des- sus. Aujourd'hui, quinze pays dont la France ne veulent plus de cette mesure. Il faut que les pays non producteurs de vins s'associent à cette protestation* ». Et pour le spécialiste, ce dossier est caractéristique de la politique actuelle qui veut que les décisions agricoles soient désormais du ressort européen plus que national. Et pour preuve, autre sujet abordé samedi matin : la nouvelle Politique Agricole Commune. Jugée « *obscur et peu claire* » par Gérard Le Puill, elle laisse toute la place à la concurrence et au libéralisme. Pour l'auteur de *Bientôt, nous aurons faim* *, cette nouvelle mesure n'a pas été correctement pensée. Et de citer les exemples qui abondent dans ce sens : « *on n'y par-*

le pas de réchauffement climatique, de l'importance de la diversité des cultures, de la biodiversité, d'agro- nomie ». Autant de lacunes qui prouvent le parti pris clairement libéral de la commission en charge de son élaboration. Pourtant, selon Gérard Le Puill, il est possible de sortir de cette crise agricole en produisant différemment et à moindre coût. Cette vision qu'il élabore dans son ouvrage est d'ailleurs largement partagée par le Front de Gauche. Il en va de l'alimentation de tous, de la vie des agriculteurs, de la santé des terres agricoles, que ce soient en France, en Europe et dans le Monde, qu'une nouvelle politique et de nouvelles valeurs soient portées dans ce secteur.

EURIA TABITTA

▲ *L'ouvrage de Gérard Le Puill «
Bientôt nous aurons faim* » est paru en septembre 2011 aux éditions Pascal Galodé. Prix : 20 euros.

PHOTO ET